

Les épiceries coopératives boostées par la demande

Des produits locaux, bios et éthiques: c'est l'objectif de trois nouveaux commerces du genre qui ouvriront d'ici l'automne dans le canton de Neuchâtel. Quid de la concurrence?

PAR VICKY.HUGUELET@ARCINFO.CH

Le printemps arrive et les épiceries coopératives fleurissent dans le canton. Trois nouveaux commerces du genre devraient voir le jour d'ici l'automne: deux à Neuchâtel et un à La Chaux-de-Fonds. Toutes les trois proposeront majoritairement des produits bios, locaux et éthiques venus directement des producteurs. Outre des fruits et légumes, il sera également possible d'acheter des produits cosmétiques et d'entretien. Basées sur le modèle de Système B, pionnière dans le canton, ces épiceries reposeront sur leurs coopérateurs.



Nous voulons que chacun puisse amener ses idées et faire évoluer le projet."

DANICA JONES
ICA JONES, LA SUPERETHIC



L'Épicerie d'à côté va ouvrir ses portes le 9 mars à la rue du Tertre, à Neuchâtel. LUCAS VUITEL

Après avoir payé une part sociale de 200 francs (discutable en cas de difficultés financières), chaque foyer sera ensuite invité à travailler trois heures par mois sur place.

Aventure humaine

Pourquoi bosser pour faire ses courses? «Nous voulons rendre les produits locaux et bios plus accessibles, grâce à des prix plus doux que dans d'autres magasins. N'avoir aucun employé permet de réduire considérablement les charges», affirme Julie Jeannet, de l'Épicerie d'à côté. Cette dernière ouvrira ses portes le 9 mars prochain à la rue du Ter-

tre, dans la capitale cantonale. Au-delà de l'aspect financier, «nous voulons créer une aventure humaine.» Marie Eich, également membre fondatrice, ajoute qu'il ne s'agit pas de faire de la concurrence aux petits commerces du centre-ville mais de promouvoir un modèle différent. Nous ne ferons pas de bénéfices.»

Julie Jeannet voulait rejoindre Système B et n'a pas pu, la faute à une liste d'attente: «Ils ont suggéré d'ouvrir une autre épicerie et nous ont aidés. Les membres de Chez Emmy, à Saint-Blaise, ont fait pareil.» Car comme le dit Danica Jones – qui veut ouvrir La Superethic

en mai à la rue des Chavannes –, «il y a beaucoup d'épiceries, mais également beaucoup de demande. Le concept du développement durable consiste également à être dans la complémentarité. Avec 150 coopérateurs chacune, environ, nos épiceries sont des commerces de quartier.»

20% de rabais

Contrairement à l'Épicerie d'à côté, La Superethic sera ouverte aux non-membres: «Il m'est arrivé d'être frustrée de passer devant chez Système B et de ne pas pouvoir acheter quelque chose. Etant donné que notre magasin sera installé

au centre-ville, nous voulons que tout le monde puisse entrer et participer à la vie de quartier», explique Danica Jones. Avec quel avantage pour les coopérateurs, alors? «Ils auront un rabais de 20% sur les prix affichés», détaille la Neuchâteloise. «Et faire du bénévolat, c'est gratifiant! Nous voulons créer du lien, que chacun puisse amener ses idées et faire évoluer le projet.»

Les sept fondatrices ont monté une association, La Clé locale: «L'épicerie n'est qu'un de nos objectifs. Nous aimerions lancer des projets durables, sur le modèle de l'économie circulaire, avec les éventuels bénéfices

du magasin.» Danica Jones prévoit une séance en visioconférence le 18 mars afin d'expliquer le tout aux motivés.

A La Chaux-de-Fonds, l'épicerie d'Emilie Sammalı n'en est pas encore à ce stade: «Nous sommes une dizaine de personnes et nous cherchons d'autres intéressés ainsi qu'un lieu et un nom.» Elle sait déjà qu'elle n'ouvrira son magasin qu'aux membres et qu'il devrait voir le jour «à la fin de l'été ou au début de l'automne.»

Le site de l'Épicerie d'à côté:
www.lepiceriedacote.ch.
Page Facebook de La Superethic:
www.facebook.com/LaSuperethic

Les coopérateurs de Système B se mettent à l'agroforesterie pour leur épicerie

Lancée en 2018 près de la gare de Neuchâtel, première du genre dans la région, l'épicerie Système B franchit une nouvelle étape en créant un jardin potager avec l'aide de ses 200 foyers coopérateurs: «Nous voulons faire de l'agroforesterie, c'est-à-dire de l'agriculture entre des rangées d'arbres fruitiers.» Les fruits et les légumes récoltés seront écoulés dans le magasin, réservé aux membres. «Nous pourrions ainsi produire davantage de nourriture par unité de surface, éviter l'érosion et l'assèchement des sols et améliorer la biodiversité tout en limitant les ravageurs», détaille Mickaël Guillaumée. Et c'est une première: «Je n'ai jamais vu une épicerie monter un projet pareil en Suisse jusqu'à maintenant!»

«Nous sommes constamment à la recherche d'améliorations de nos modes de consommation afin de réduire notre impact sur l'environne-



Des coopérateurs de Système B préparent le terrain pour les futurs jardins de l'épicerie. DAVID MARCHON

ment», commente Mickaël Guillaumée. Le «Jardin B» se situe entre Cornaux et Wavre, sur la parcelle d'un paysan certifié bio, Edouard Clottu.

«Nous aurons environ 1,5 hectare, dont 0,5 hectare de maraîchage. La mise en place du projet est évaluée à 122 550 francs. Dans ce chiffre, nous

valorisons la main-d'œuvre bénévole, à hauteur de 50 000 francs.»

Ateliers et intégration

Car les coopérateurs sont invités à mettre la main à la terre. Cela commence dès cette première semaine de mars pour la préparation de plantons. Mais comme «le maraîchage ne s'invente pas», trois professionnels vont se partager un temps plein dans les champs pour les encadrer. La coopérative de la Bor, sise à Valangin, s'occupera des arbres fruitiers. Mickaël Guillaumée estime que tomates, poivrons et aubergines pourront être dégustés cet été. «Nous allons planter les premiers arbres cet automne et nous espérons que, d'ici cinq ans, le jardin puisse être un lieu extraordinaire!»

A terme, les buts sont également d'animer des ateliers pédagogiques et de développer des projets d'intégration sociale.

Visites à nouveau possibles à l'hôpital

CANTON DU JURA

Les patients hospitalisés à Delémont ou Porrentruy pourront à nouveau recevoir des proches sur inscription dès lundi.

A partir de lundi prochain, les visites seront assouplies sur les sites de Delémont et de Porrentruy de l'Hôpital du Jura. Chaque patient hospitalisé depuis au moins quatre nuits pourra désigner une à deux personnes autorisées à lui rendre visite.

Une inscription préalable sera nécessaire pour se rendre au chevet des malades, qui pourront chacun recevoir au maximum trois visites par semaine, d'une durée maximale d'une heure chacune. L'Hôpital du Jura décide d'une telle mesure au vu de la situation épidémiologique «plutôt stable» dans le canton, a-t-il indiqué hier dans un communiqué.

Aucun symptôme

Une hotline sera mise en place pour gérer les rendez-vous. Les visiteurs recevront une confirmation par SMS de la date et de l'heure de leur venue. Ils ne devront présenter aucun symptôme du coronavirus et se conformer aux mesures sanitaires. Egalement à partir de lundi, les personnes âgées qui se trouvent dans les EMS, les Unités de vie psychogériatriques (UVP) et les Unités de lits d'attente en vue d'un placement en résidence (LAPR) pourront aussi recevoir des visites.

Les Centres de jour rouvriront eux le 15 mars. **ATS**



L'Hôpital de Delémont. ARCHIVES

35,93%

Soit le pourcentage de participation du vote par correspondance dans le canton de Neuchâtel, hier à 18h, avant les votations fédérales (3 objets) et communales (double référendum à Val-de-Travers contre la vente des domaines agricoles des Oeillons et de Longeigue) de ce dimanche.